

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe
Band: 9 (1994)
Heft: 3: Gazette

Rubrik: Lu ailleurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La conservation des monuments historiques a le vent en poupe

Dans un exposé intitulé 'Denkmalpflege im Trend', le conservateur en chef du Land de Bavière et président du Comité national allemand de l'ICOMOS, Michael Petzet, a présenté au Château Kammer au Attersee, les résultats d'un sondage de grande envergure sur le sujet 'La conservation des monuments historiques' réalisé en Haute-Autriche et qui vient d'être publié sous forme de livre.

En ce qui concerne la question délicate du soutien financier par les pouvoirs publics à une époque où les mesures d'économie sont de rigueur, la population juge prioritaires les problèmes de conservation des monuments historiques qu'elle place avant les musées et même avant les manifestations sportives et le théâtre, un jugement clair et net contre une politique culturelle qui place ses priorités tout à fait différemment comme par exemple en faveur des opéras nationaux qui – et pas seulement en Autriche – sont indiscutablement en tête des institutions subventionnées avec leurs déficits de plusieurs millions dépassant de loin les moyens financiers à la disposition de la conservation des monuments historiques. Les personnes interrogées ont également été questionnées sur leur aptitude à effectuer des dons, 67 % des personnes qui font des dons se sont déclarées d'accord pour soutenir la conservation des monuments, 78 % sont d'avis que la remise en état des maisons d'habitation placées sous protection devrait être encouragée par des mesures fiscales.

93 % de la population considère la conservation des monuments historiques comme 'une bonne chose' ce qui correspond aux résultats d'un sondage plus ancien de l'Institut Wickert qui avait déjà recensé, après 1975, une attitude positive dans 90 % de la population en République fédérale allemande. La raison de cette attitude généralement positive: «La conservation des monuments historiques permet de préserver la tradition et le passé historique de notre pays. Elle contribue également à la conservation du paysage dans son ensemble. La conservation des monuments historiques est un moyen détourné de promouvoir le tourisme. Par ailleurs, elle encourage la sauvegarde des valeurs auxquelles les habitants d'un pays peuvent s'identifier».

La population n'est pas seulement concernée par la protection des ensembles architecturaux (exemple choisi: Hallstadt, 70 % des personnes interrogées sont d'avis que la ville doit être conservée dans son ensemble), 65 % des personnes pensent que la conservation des monuments historiques doit se préoccuper autant 'des monuments de tous les jours' comme par exemple les fermes, les calvaires, les chapelles, etc. que des monuments importants et rejettent une classification des monuments en 1ère, 2ème et 3ème catégorie comme cela s'est fait dans les anciens pays d'Europe de l'Est. Parmi les critères les plus importants justifiant la conserva-

LU AILLEURS

tion, quelque soit le type de monument, les personnes questionnées ont cité: la rareté (79 %), la grande valeur historique (75 %), la signification historique locale (60 %) puis seulement en 4ème et 5ème position 'ce qui est particulièrement beau' (58 %) et 'ce qui est particulièrement vieux' (50 %). Le sondage révèle que la population est consciente du fait que l'intérieur et l'équipement d'un monument historique nécessitent d'être sauvegardés au même titre que l'extérieur (étonnant: 76 % des personnes ont trouvé normal que l'on conserve de vieux bancs d'église) et juge que les vieilles portes, les voûtes, les cages d'escalier, etc. ont autant de valeur que les façades. Pour finir les enquêteurs ont posé la question suivante aux habitants de Haute-Autriche: Comment réagiriez-vous si on détruisait la substance historique bâtie au centre d'une ville pour y construire un centre commercial? 77 % se sont déclarés pour l'interdiction de construire le centre commercial, 3 % sacrifieraient la substance historique.

Alors qu'actuellement on note dans quelques Länder d'Allemagne fédérale des tendances alarmantes visant à réduire les subventions et à édulcorer les textes législatifs en faveur de la conservation des monuments historiques dont l'importance en tant que forme culturelle de protection de l'environnement et facteur de relance économique est tout à fait méconnue, ce sondage nous fournit une image étonnamment positive de la conservation des monuments historiques et une tendance générale au sein de la population pour 'plus de conservation', une attitude qui pourrait redonner un nouveau souffle aux efforts souvent désespérés des services de conservation des monuments historiques pour sauver notre patrimoine historique.

(Article extrait de 'Denkmalpflege Informationen' publié par l'Office bavarois de conservation des monuments historiques, Munich, édition B no 100, 25 juillet 1994, p. 2.)